

VISITE MAISON DE SITE MONT GERBIER DE JONC

1. INTRODUCTION.....	2
2. LE MONT-GERBIER DE JONC.....	3
3. LES DIFFÉRENTES FAMILLES DE VOLCANS	7
4. DEPLACEMENT VERS LA BORNE ROUGE N°3	11
5. LA PIERRE QUI CHANTE.....	11
6. PHONOLITHES	12
7. LES SOURCES DU MEZENC	13
8. LA LOIRE	14
9. LE PROFIL DE LA LOIRE.....	15
10. DES PAYSAGES VARIES REMARQUABLES	21
11. DES PAYSAGES EN CONSTANTE EVOLUTION	22
12. DES MILIEUX FRAGILES.....	23
13. FIN DE LA VISITE COMMENTEE	25

1. INTRODUCTION

Bonjour et bienvenue à la maison de site du Mont Gerbier de Jonc ! Vous êtes dans un espace muséographique qui porte mon nom ! Et oui c'est moi Mont Gerbier de Jonc pour vous servir, je serais votre guide pour cette visite. Je suis très content de votre venue, j'ai hâte de vous faire découvrir tous les enjeux de mon existence.

La visite que je vous propose est organisée autour de 3 thématiques : le volcanisme, la Loire et les paysages. Chaque thématique a un code couleur, repris sur des bornes occupées par des vidéos et des jeux. Le rouge pour le volcanisme ; le bleu pour la Loire et le vert pour les paysages.

La maison de site s'étage sur 3 niveaux. Le RDC concentre la majeure partie de l'exposition permanente et l'espace accueil. Le 1^{er} étage accueille 2 projections. La première mêle poésie des mots et poésie des images. La seconde est filmée par un hélicoptère qui a survolé la Loire dans son intégralité. Sept heures d'images en tout. L'étage sous comble est consacré aux expositions temporaires. La visite que je vous propose se rapporte uniquement au rez-de-chaussée.

Avant de parler de moi, un petit mot la maison de site. Le bâtiment a été créé au début 20^e siècle par le Touring Club de France, un groupe de vélocipédistes souhaitant développer le tourisme en France. On parlait alors du « chalet TCF ».

Ensuite, le lieu est devenu une auberge. Enfin, il y a quelques années, le Conseil départemental de l'Ardèche l'a racheté pour en faire un pôle d'information. La maison de site est ouverte au public depuis 2017. Assise sur une terrasse accessible par une vingtaine de marches, elle ressemble à une maison d'habitation. Elle présente un plan rectangulaire avec un toit à 2 pans et des murs en pierres de basalte liées par un mortier blanc.

Si vous me cherchez, je suis juste derrière la maison ! Elle est si près de moi que si vous vous approchez encore, vous allez me grimper dessus !

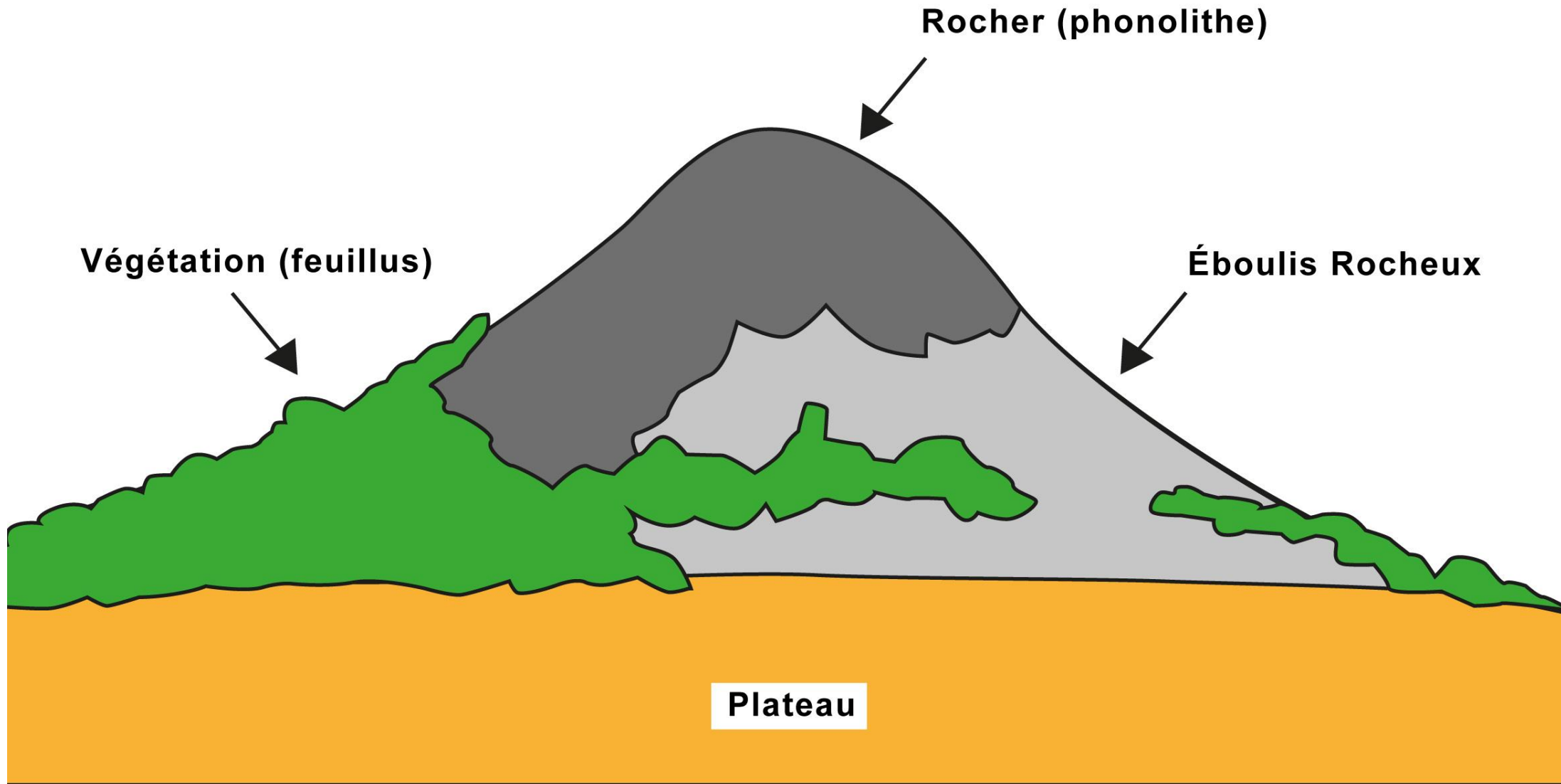
2. LE MONT-GERBIER DE JONC

Votre serviteur habite aux portes du Massif Central, sur le territoire du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche. À cheval sur deux communes : Saint Martial et Sainte Eulalie, je suis à la fois une montagne atypique et le lieu de naissance du plus long fleuve français, la Loire. Il faut avouer que j'ai beaucoup de qualités. En récompense de celles-ci, j'ai reçu plusieurs distinctions : L'Unesco m'a estampillé Geopark pour la richesse géologique de mon territoire. L'Union Européenne m'a reconnu Site Natura 2000.

L'État m'a classé pour mes paysages pittoresques mais aussi en tant que Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique et le Département de l'Ardèche m'a intégré à ses Espaces Naturels Sensibles.

Je fais partie des Monts du Vivarais et au sein de cet ensemble du massif du Mézenc, territoire de montagne à cheval entre l'Ardèche et la Haute-Loire. Le point culminant - le mont Mézenc haut de 1 754 m - est à une quinzaine de km d'ici. Ce massif est ponctué de petits dômes rocheux que l'on appelle ici des succs. Et moi je suis un suc parmi tant d'autres. Enfin je me distingue par mon altitude qui atteint 1 551 m tout de même. Mais sauriez-vous me dire d'où je viens ? Pourquoi j'ai cette forme en pain de sucre ? Mon nom peut-il vous donner un indice ? Je suis en fait un volcan ! Oulà, j'en vois qui s'enfuient, ne vous faites pas de bile, je ne gronde plus depuis longtemps !

LE MONT GERBIER DE JONC



Pour comprendre, il faut savoir comment est structuré le Massif Central. Il y a quelques millions d'années, les plaques tectoniques européennes et africaines se sont rencontrées ce qui provoqua le soulèvement des Alpes. En glissant sous la plaque africaine, la plaque européenne s'est étirée et s'est fracturée. Ainsi plusieurs failles en plusieurs points du Massif Central se sont créées. Le magma présent sous la terre, poussé par les gaz qui le composent, est remonté.

Il s'est engouffré dans ces failles pour former des volcans à la surface. C'est ainsi que pendant 15 millions d'années environ, de nombreux massifs volcaniques sont apparus. Les exemples les plus connus sont le massif du Cantal (le plus grand stratovolcan d'Europe, en activité de -15 et -6 millions d'années) et les volcans isolés de la chaîne des Puys dans le Puy de Dôme, apparus entre -150 000 et -3 500 ans.

Le volcanisme du massif du Mézenc s'est mis en place en 2 temps. Entre -10 et -8 millions d'années environ, des coulées de lave basaltiques fluides s'étalent, s'empilent et forment un vaste plateau. Puis, entre -8 et -6 millions d'années, des laves pâteuses se sont immiscées à travers ce plateau pour former les sucs. Ainsi, même si je n'ai pas de cratère comme le Puy Pariou, volcan rendu célèbre par la publicité Volvic, je suis à 100% volcanique !

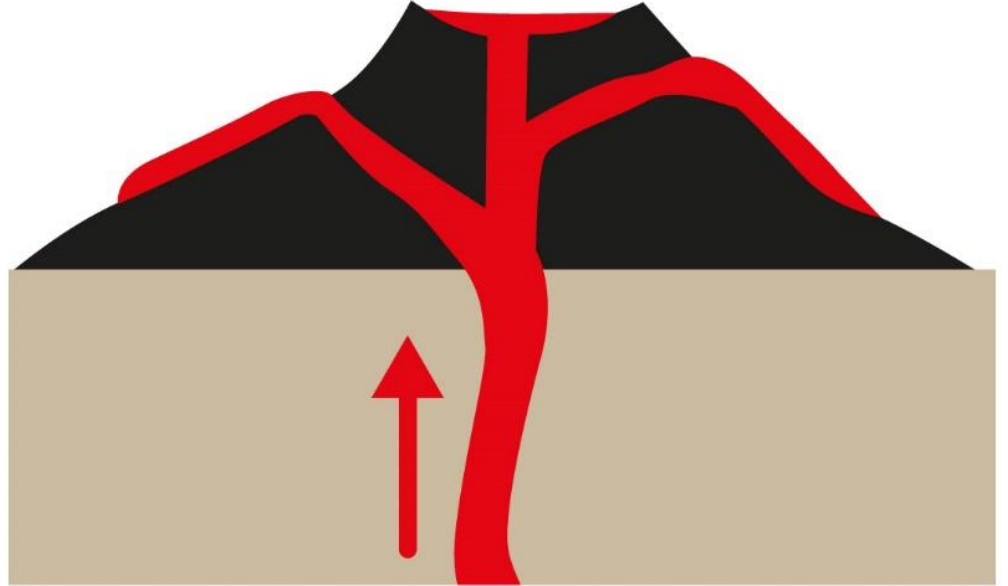
Et pour revenir à mon nom, celui-ci ne vous aurait pas aidé : Gerbier vient de « gar » qui signifie « rocher » et Jonc de « jugum » c'est-à-dire « montagne ». Je suis donc la montagne aux rochers. En m'appelant Mont Gerbier de Jonc, j'ai l'impression que vous humains vous vouliez vraiment insister sur mon aspect minéral !

3. LES DIFFÉRENTES FAMILLES DE VOLCANS

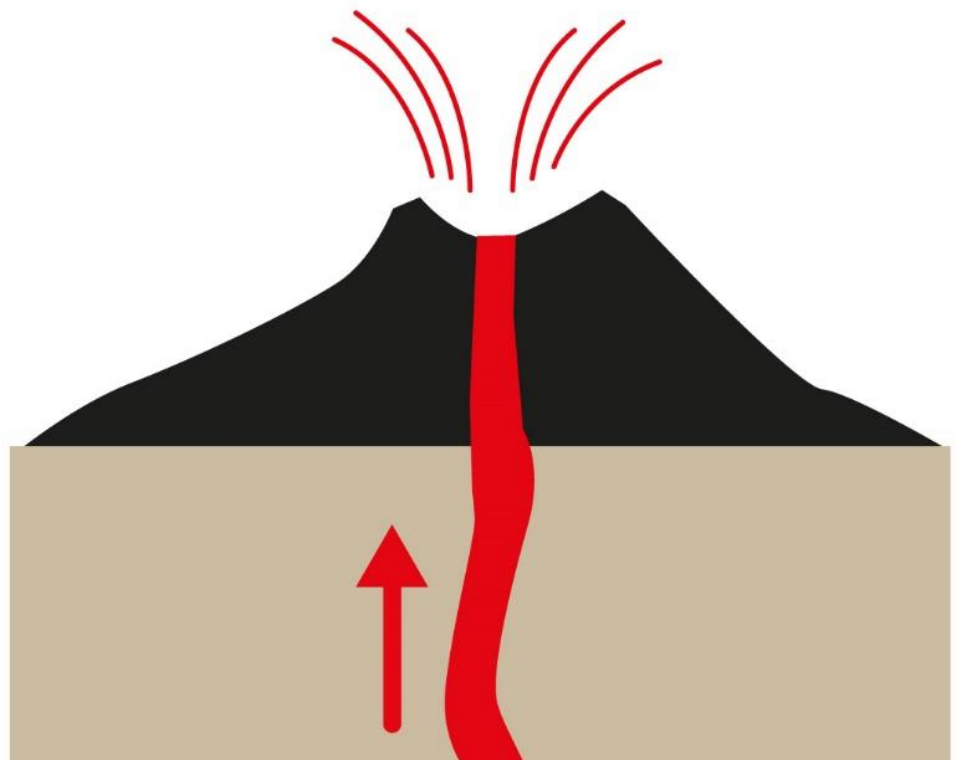
Mais, pourquoi les volcans n'ont-ils pas tous le même visage ? La réponse se trouve dans les entrailles de la terre, dans le magma. C'est un mélange de roche fondue et de gaz sous pression, situé en profondeur. Lorsque le magma trouve un chemin pour remonter à la surface, les gaz cherchent à se libérer et accélèrent la remontée. Cependant le magma reste plus ou moins fluide en fonction de sa température et de sa composition chimique.

EXEMPLES DE VOLCANS

Volcan effusif

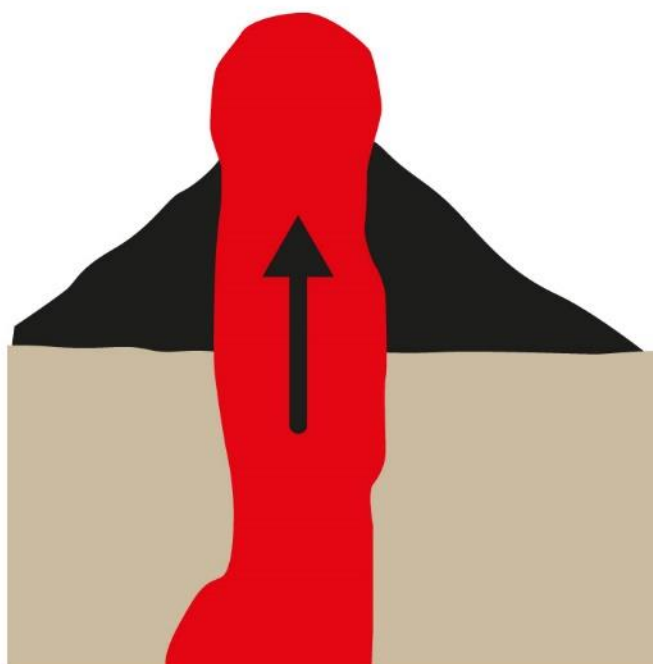


Volcan éruptif



EXEMPLES DE VOLCANS

Dôme (suc)



LEGENDE



Croûte terrestre



Cratère



Magma



Projections

Si la lave est très fluide et qu'il y a peu de gaz, la lave sort tranquillement des fissures et s'étale largement, formant des coulées. C'est ce qui s'est passé pour le massif du Cantal.

Si la lave est moins fluide et que les gaz sont plus nombreux, il y aura plus d'explosions. La lave expulsée violemment retombe et en s'accumulant, forme un cône avec son cratère. Lors de l'expulsion, les fragments de lave, appelées bombes volcaniques, prennent des formes particulières : coniques, en bouse de vache, en croûte de pain, en chou-fleur, selon la fluidité de la lave. À proximité du cratère, la lave peut aussi s'échapper sous forme de coulées. Le Puy de Pariou dans la chaîne des Puys est un volcan de ce type.

Autre cas de figure : si le magma en remontant rencontre de l'eau en-dessous de la surface (par exemple une nappe phréatique), le choc thermique va provoquer la vaporisation brutale de l'eau et de très violentes explosions. Les roches pulvérisées dans l'axe du conduit éruptif laisseront alors place à une dépression circulaire entourée d'un anneau de débris. Les volcans ainsi formés s'appellent des maars. Le lac d'Issarlès tout près d'ici en est un bel exemple.

Et les sucs alors ? Nous sommes issus d'une lave pâteuse à 800°C environ. Contenant peu de gaz, cette lave sort lentement et s'accumule sans s'étaler au-dessus de son point d'émission et forme un dôme. C'est de cette façon que je suis

né, il y a environ 7 millions d'années. En refroidissant, ma lave s'est fissurée. L'érosion, le gel et le dégel se sont occupés des finitions, créant des éboulis principalement sur mon versant nord. En résumé, je suis le parfait exemple de ce que les volcanologues appellent un dôme.

4. DEPLACEMENT VERS LA BORNE ROUGE N°3

Approchez de la borne rouge n°3. Elle présente plusieurs échantillons de roches. La borne comporte 2 parties. Des échantillons assez similaires les uns des autres sont disposés sur la borne. D'autres, qui se ressemblent moins les uns avec les autres sont placés dans une case. Commençons par parler ou plutôt faire parler les roches qui se ressemblent.

5. LA PIERRE QUI CHANTE

Ces échantillons sont de la phonolithe. Mes copains sucs et moi-même sommes faits de cette roche !

La région du Mézenc et du Meygal est la région la plus riche d'Europe en phonolite ! Sur 55 km de long, on ne compte pas moins de 180 points de sortie de laves phonolitiques. À titre de comparaison, les 45 km de la chaîne des Puys ne comporte « que » 80 volcans ! On comprend mieux la citation du géographe Paul Vidal de la Blache. En 1908 celui-ci présentait

la région comme « une des contrées les plus étranges de la France et du monde, vaste plateforme herbeuse toute hérissée de cônes et de pitons phonolitiques ».

Le nom « phonolite » vient du grec « phôné » (la voix, le son) et de « lithos » (la pierre). Ici on l'appelle la pierre qui chante.

En effet, elle a la particularité d'être sonore lorsqu'on la frappe. Attention, pas la peine de vous faire mal aux doigts. Grâce à l'installation sur la borne, vous pouvez essayer de créer une mélodie sans vous blesser. Placez votre main sur le trou disposé à côté de chaque échantillon et écoutez.

6. PHONOLITHES

Placez-vous de l'autre côté de la borne et touchez les différentes pierres installées dans la case de la borne rouge n°3. Ces pierres n'ont pas la même couleur et ni le même aspect, pourtant ce sont toutes des phonolithes. Certaines sont bleu-gris, d'autres sont presque blanches. Certaines sont plus bombées avec plus d'aspérités. Ces différences proviennent de la composition initiale du magma et des conditions de refroidissement de la lave. On peut donc dire qu'il existe autant de phonolithe que de sucs phonolitiques !

Quant à son utilisation, là encore tout dépend de la nature de la phonolite. Lorsqu'elle se débite facilement en dalles, on en

fait des lauzes. Ce sont de lourdes plaques de pierre bleutée qui couvraient autrefois tous les toits de la région. Il y a encore quelques beaux exemples, comme à 3 km d'ici la Ferme de Bourlatier qui a une couverture de lauzes d'environ 900m².

7. LES SOURCES DU MEZENC

Attention, je ne suis pas que de la roche volcanique, ne me résumez pas à cela ! Dans mes entrailles naît une grande dame à l'origine de nombreux milieux naturels. Vous le savez, la Loire prend sa source en mon sein...

L'eau est un élément très présent sur le massif du Mézenc. On la trouve sous forme de pluies parfois abondantes au printemps et à l'automne, ou de neige en hiver. Et puis il y a les sources. Mais, au fait, savez-vous comment naît une source ? Je vous explique : tout commence avec les eaux de pluie justement. Elles ruissellent et s'infiltrent dans la terre. Elles traversent des roches fracturées – ici dans le massif du Mézenc, du basalte et du granite – puis elles rencontrent un obstacle infranchissable – ici une couche d'argile imperméable. Ne pouvant plus s'écouler en profondeur, l'eau se répand sur les côtés et rejaillit en surface en créant... des sources.

8. LA LOIRE

À l'école on vous apprend que sa source est au pied du mont Gerbier de Jonc. Eh bien c'est vrai et faux à la fois. En réalité elle est l'œuvre de plusieurs sources.

Vous connaissez la source dite « authentique » symbolisée par un monument érigé en 1938 par le Touring Club à l'extérieur de la Maison de Site.

La source dite « géographique » sort d'un mur et coule dans un bac en pierre placé à l'intérieur d'une grange située en contrebas de la Maison du Site de l'autre côté de la route.

La source dite « véritable » correspond à la source officielle car c'est elle qui est notée dans le cadastre. Il s'agit d'un filet d'eau qui s'échappe d'un champ à 800 mètres au sud en suivant la route départementale. Une simple pierre plate sur laquelle est écrit « ici commence mon voyage vers l'océan » marque l'emplacement.

Il y a aussi une source dans la tourbière du versant Ouest du Mont Gerbier et une source plus lointaine, celle de l'aigue Nègre. Certains considèrent ce ruisseau comme le premier affluent de la Loire, d'autres pensent qu'il devrait être considéré comme elle, car il a un meilleur débit.

Pendant son voyage jusqu'à l'océan, la Loire est alimentée par un grand nombre de ruisseaux et de rivières notamment

l'Allier, Le Cher, La Vienne, la Sarthe. Cet ensemble forme son bassin versant. Il s'étend sur 1/5 du territoire français. C'est beaucoup et d'ailleurs c'est le seul grand bassin versant européen à être situé dans un seul pays. La classe !

Son bassin versant est alimenté par deux grands secteurs :

- Le sud-est du Massif Central soumis au régime de précipitation cévenoles,**
- Le nord-ouest du Massif Central soumis au régime de précipitation atlantique.**

À ce propos, il est intéressant de savoir que le Mont Gerbier de Jonc se trouve sur la ligne de partage des eaux. Et ainsi, à quelques cm de l'endroit où elle tombe, une goutte va ruisseler soit du côté méditerranéen, soit du côté atlantique !

9. LE PROFIL DE LA LOIRE

Plus long fleuve de France, la Loire traverse 12 départements, le premier étant bien sûr celui de l'Ardèche. Puis au bout d'une trentaine de kilomètres, elle atteint la Haute-Loire et là elle s'écoule dans des gorges encaissées jusqu'au Puy-en-Velay. Son lit s'élargit un peu et elle retrouve deux nouveaux secteurs de gorges, en amont de St-Etienne et de Roanne. À partir de là son profil est quasiment plat.

Jugez plutôt : entre Roanne et l'Estuaire, il y a seulement 280 m de dénivelé pour 700 km.

Mais ne vous fiez pas à cette apparence tranquille, elle sait se faire entendre, plutôt s'étendre et déborder quand elle en a envie ! Lorsque se conjuguent fortes précipitations cévenoles et atlantiques, ses crues sont spectaculaires.

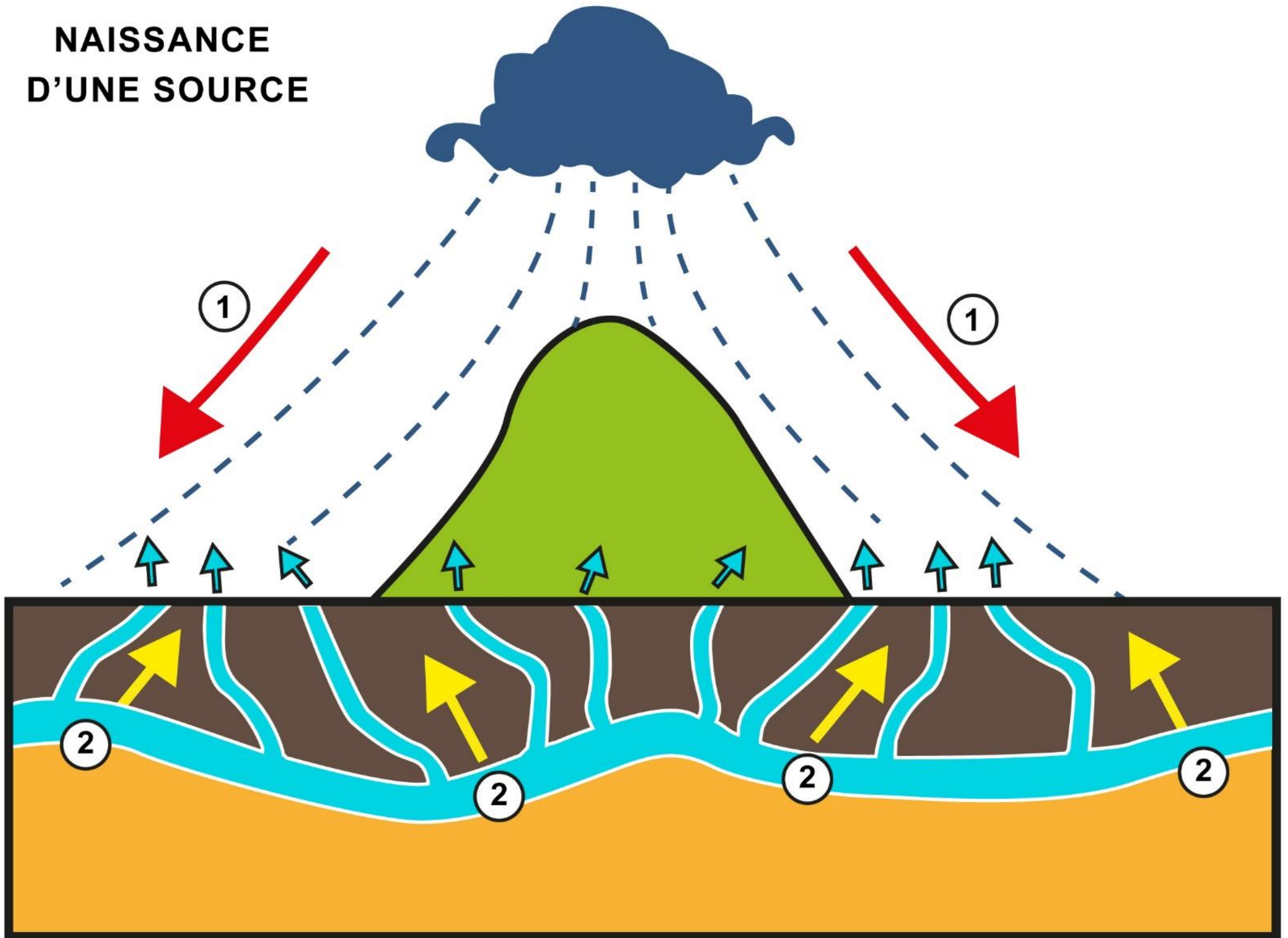
Comme en 1846, 1856 et 1866. Avec une montée des eaux de 6 à 7 m, ces crues n'ont jamais été égalées !

Par contre en période de sécheresse, son niveau d'eau baisse fortement. Il y a quelquefois des paramètres qui lui échappent : la quantité de précipitations et aussi les constructions que les humains ont aménagées sur son dos, des digues et des barrages notamment (3 barrages, tous situés avant Roanne). Il faut dire que son caractère changeant lui a permis d'échapper au pire. Elle a une dynamique fluviale vivace, pleine de méandres qui évoluent au fil de ses crues. C'est pourquoi elle ne parcourt pas toujours le même nombre de kilomètres jusqu'à l'estuaire : 1006, 1012, 1020 km, ça dépend de son bon vouloir !

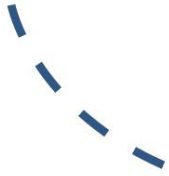
LE PARCOURS DE LA LOIRE



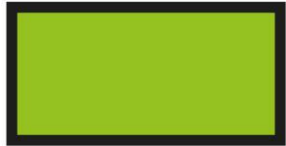
NAISSANCE D'UNE SOURCE



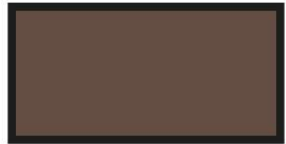
NAISSANCE D'UNE SOURCE: LÉGENDE



Eau de pluie



Montagne



Terrain perméable



Socle imperméable

①



Infiltration des eaux de pluie

②



Remontée des eaux de pluie



Résurgences

Avant de rendre la parole au Mont Gerbier de Jonc, voici un petit quizz :

Première question :

- **Les débordements de la Loire sont imprévisibles mais les agriculteurs n'ont jamais été découragés par leurs conséquences. Après la crue de 1856, le rendement des terres inondées a augmenté de 5, 15 ou 30 % ?**

✓ **La réponse est 30% ! Les inondations enrichissent les terres, les fertilisent grâce aux limons qu'elles transportent. En bordure de ma trajectoire, il n'est pas rare de trouver des lieudits nommés « Chambons ». Ils qualifient des prairies grasses bonifiées par les limons.**

✓

Deuxième question :

- **La Loire est un milieu propice au développement de nombreux animaux dont une espèce tout à fait emblématique : le saumon ! Aujourd'hui combien dénombre-t-on de saumons faisant le voyage entre son estuaire et le Haut-Allier pour se reproduire ?**

✓ **La réponse est 1 000 saumons. Mais au 18^e siècle, ils étaient 100 000.**

10. DES PAYSAGES VARIÉS REMARQUABLES

Au sein des Monts du Vivarais, je suis au cœur d'un paysage des plus contrastés. À quelques nuances près, le massif du Mézenc est soumis à un climat montagnard. Les températures sont relativement basses (5 à 7°C en moyenne). L'hiver est long, de 4 à 6 mois. La neige est abondante et le vent est omniprésent. Le printemps et l'automne sont marqués par de fortes pluies. L'été est chaud et sec. Dans ce climat rigoureux et très venté, hommes et plantes se sont adaptés.

On trouve ici une végétation de type montagnarde, voire subalpine, sur les flancs des succs et à leurs sommets. Les forêts anciennes occupent les pentes fortes et le pied des sommets. Le plateau est dominé par un paysage de pâtures, de prairies de fauches et de nombreuses zones humides (bord de ruisseau, tourbières, marais).

L'est du massif du Mézenc est bordé par les profondes vallées des Boutières. Le climat est plus chaud et les terres sont plus abritées des vents. Les versants ensoleillés sont occupés par des terrasses cultivées, les autres pentes par des forêts et des châtaigneraies à myrtilles.

À l'ouest du massif du Mézenc s'étend le Devès. Il s'agit du plus vaste plateau basaltique du Massif Central. Il est composé de plus de 150 cônes de scories.

Ce sont donc des cratères formés par des volcans éruptifs et par quelques maars. La terre est fertile, prairies et cultures dominant, notamment celle de la lentille verte du Puy.

Au sud, les serres escarpées des Cévennes sont facilement identifiables. Là-bas les vallées sont profondes et les crêtes étroites. Pour apprécier ces paysages bien différents, rien de tel que l'ascension à mon sommet. L'invitation est valable quand vous le souhaitez ! Par temps clair, on peut voir jusqu'aux Alpes et parfois on peut même distinguer le « Géant de Provence » : le Mont Ventoux.

11. DES PAYSAGES EN CONSTANTE EVOLUTION

Les paysages qui m'entourent sont le résultat d'un équilibre entre activités humaines et milieux naturels. Mais cet équilibre est fragile et en pleine évolution.

Propice à l'élevage avec son foin réputé et ses ressources en eau, le massif du Mézenc se dote très tôt de grandes fermes. Le bétail y est élevé à l'année, les vaches trouvant facilement de quoi étancher leur soif quotidienne de 60 litres d'eau ! Ainsi le massif est au fil du temps devenu le territoire du Fin Gras du Mézenc. Il s'agit d'une viande bovine persillée, issue de bœufs ou de génisses élevés puis engraisés au foin et à l'herbe du Mézenc.

Mais depuis quelques années déjà, la déprise agricole s'opère sur le Plateau. À leur départ à la retraite, certains agriculteurs ne trouvent pas de repreneurs. Les difficultés économiques de l'agriculture de montagne et le rythme de vie rebutent les candidats. Or la déprise agricole influe beaucoup sur les paysages... En effet, les prairies, lorsqu'elles ne sont plus pâturées, évoluent vers la lande, puis lentement vers la forêt. Vous pourriez penser que ce n'est pas grave : l'homme ne cultivant plus les terres, la nature reprend ses droits. En réalité c'est un problème car c'est un frein à la biodiversité. Seules certaines espèces animales et végétales vivent dans un milieu forestier. Laisser la forêt envahir le massif du Mézenc c'est limiter sa richesse faunistique et floristique.

12. DES MILIEUX FRAGILES

Quatre milieux naturels font la particularité des terres qui m'entourent : les milieux rocheux, les prairies, les zones humides et les forêts. Chacun est un territoire propice à certaines espèces végétales ou animales mais ce sont des milieux fragiles.

À moi seul, je représente le milieu rocheux. En escaladant mes pentes, si vous sortez du sentier balisé, vous écraserez peut-être malencontreusement de vos pieds des Lycopodes Sélagine. Il s'agit d'une fougère qui apprécie les sols arides.

Elle pousse en rameaux cylindriques dressés vers le ciel. Chaque rameau mesure entre 5 et 25 cm.

Je constitue également l'habitat privilégié du Merle de Roche, un passereau de 20 cm pesant de 40 à 65 g. Il est très coloré. Les plumes de sa tête sont bleues, celles de son ventre, sont orange. Ces ailes sont marron mouchetées de blanc. Il aime faire son nid dans mes éboulis alors évitez de passer par là pour grimper à mon sommet.

Dans les zones humides et les prairies vit l'Azuré des Mouillères, un papillon dont le dessus des ailes est bleu et le dessous gris avec des points noirs cerclés de blanc. J'aime beaucoup le voir voler mais je dois vous avouer qu'il n'a pas la vie facile et que l'homme ne l'aide pas. En drainant les terres et en puisant dans les sources, les zones humides s'assèchent. Or ce papillon est dépendant d'une plante et d'un insecte vivant dans ces espaces. Voilà comment cela se passe. L'Azuré des Mouillères pond ses œufs sur la Gentiane pneumonanthe. Pour la remercier, la chenille, en sortant de son œuf, s'en nourrit pendant 1 mois ! Elle se laisse ensuite tomber au sol et se met à sécréter des hormones pour attirer des fourmis du genre myrmica. L'une d'entre elles va l'amener dans sa fourmilière, la nourrir et la protéger tout l'hiver. Au printemps suivant, la chenille fera sa chrysalide puis se métamorphosera en papillon.

Pour les forêts anciennes (les hêtraies sapinières et les bosquets de fayards), les grandes plantations à vocations économiques sont un risque. Les essences choisies pour ces plantations, comme l'épicéa, sont rarement locales et manquent de variétés. Ainsi la forêt s'appauvrit.

Au vu de tout cela, vous comprenez que l'enjeu des prochaines années sera de trouver le juste équilibre entre préservation de l'environnement, activités agricoles et activités touristiques. Il faudra réussir à maintenir l'agriculture, à canaliser la fréquentation, à mettre en place une gestion favorisant la diversité des milieux. Cela, ajouté aux gestes de chacun, permettra de continuer à apprécier les paysages du massif du Mézenc !

13. FIN DE LA VISITE COMMENTEE

La visite commentée s'arrête ici, mais n'hésitez pas à parcourir les espaces situés au 1^{er} et au 2^e étage. Et surtout, allez expérimenter le Mont Gerbier de Jonc par vous-même. Bien chaussé, vous atteindrez le sommet en 30 mn. Et pour suivre le premier fil de la Loire, tout en profitant de la fraîcheur des ruisseaux de montagne, empruntez le sentier des sources long de 3 km. Expériences sensorielles garanties ! Bonne continuation sur le massif du Mézenc ! Et à bientôt !